Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 34 (1988)

Heft: 11

Rubrik: La musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Musique

Pierre Jonneret

Les sonates de Scarlatti...

Domenico Scarlatti, le fils du grand Alessandro, a laissé 555 sonates pour le clavier et c'est par elles seules qu'on le connait, car les nombreux opéras qu'il écrivit, loin d'avoir la qualité de ceux de son illustre père sont totalement oubliés.

Domenico était né la même année que Bach et Haendel et comme eux il était un virtuose. A Venise notamment, il se mesura plusieurs fois à Haendel, mais l'histoire ne dit pas qui fut vainqueur du tournoi. Scarlatti est tout d'abord maître de chapelle des princes de Florence, Rome ou Naples. Il enseigne, dirige chorales et instrumentistes, bâtit des messes pour l'élévation de l'âme et des opéras pour le divertissement des cours qui l'emploient. Assez tôt, il quitte l'Italie pour le Portugal où il devient le maître de musique de la fille du souverain. De là naissent ces sonates qui feront sa gloire et qui ne sont pas autre chose que des exercices, des études à l'intention de sa royale élève.

Les sonates de Scarlatti sont donc des pièces brèves, de forme binaire le plus généralement, c'est-à-dire que le thème unique se trouve répété après une double barre. Ce thème est varié ou développé, avec une certaine liberté et il est souvent orné, selon la partie de la sonate, de traits ou autres agréments destinés à mettre en valeur les qualités de l'interprête ou à former sa main. Le charme qui se dégage de ces pièces simples, toutes différentes, jaillies directement de l'imagination, est indéniable et on les écoute comme une musique intemporelle et indéfiniment renouvellée.

Ayant suivi à Madrid la princesse de Portugal, qui devint reine d'Espagne, Scarlatti s'imprègne de la musique populaire du pays et inscrit alors dans ses sonates des dissonances, des accords, des traits directement tirés de ceux de la guitare. On y retrouve même, sur le clavier, l'évocation du frappement de la main et du poignet sur la caisse de résonnance de l'instrument populaire.

Elève de Konnath Gilbert, Ursula Duetschler nous apporte douze sonates de Scarlatti interprétés dans la meilleure tradition. Le talent de cette jeune claveciniste fait miroiter comme il convient toutes les facettes de ces passionnants exercices de style.

Et celles de Grieg

Edvard Grieg fut, à la belle époque, un homme universellement adulé, promenant ses œuvres de concert en concert et de tournée en tournée. Les « Pièces lyriques » étaient sur le piano de toutes les bonnes familles et l'« Illustration » ne ratait pas les portraits du maître à la grosse moustache, penché sur l'épaule de ses blondes élèves à la lueur d'un abat-jour vert.

Que reste-t-il de cette gloire ? Comme pour beaucoup, une ou deux œuvres qui ont toutefois fait le tour du monde et continuent de le faire. Pas un pianiste qui ne se soit frotté au prestigieux concerto en la mineur qui portait le public de Walter Gieseking aux nues... et qui n'a pas fredonné la « chanson de Solveig » ou n'a pas dans l'oreille les autres parties de la musique d'interlude de « Per Gynt ». C'est déja beaucoup dira-t-on et, après tout, Ravel n'est-il pas, pour presque tous, l'homme du « Boléro » ?

Il y a donc mérite à publier au disque d'autres œuvres de Grieg et, en particulier, ses sonates pour piano et violon lesquelles nous font penser au lyrisme d'un Franck ou d'un Fauré, c'est-à-dire aux poêtes de la mélodie pure. Mais le nordique Grieg, issu par ses maîtres du romantisme allemand, aime aussi mêler à l'irrésistible élévation du chant dépouillé, les réminiscences d'un apport folklorique de bon aloi. D'où son originalité.

Le plaisir du disque, le talent et l'honnêteté intellectuelle et artistique d'un éditeur dont notre pays peut être fier et qui fut récemment honoré par une rétrospective au Centre d'Art Contemporain de Beaubourg, nous font ainsi réviser notre vision d'un musicien auquel collait une étiquette glorieuse, mais étroite.

Ingolf Turban, jeune violoniste allemand aux promesses certaines et Jean-Jacques Dünki, pianiste et compositeur suisse confirmé sont les heureux interprètes des trois sonates de Grieg. Il avait vingt-deux ans lorsqu'il composa la première et quarante-trois ans lorsqu'il écrivit la dernière. La palette du musicien norvégien se trouve presque toute illustrée en ces trois pièces séduisantes.

Scarlatti : Claves CD 50-8810
Grieg : Claves CD 50-8808

Musique à l'Ecole Alsacienne

L'heure musicale organisée dans le cadre de l'Ecole Alsacienne n'est peut-être pas suffisamment connue. Or voilà chaque mois, de novembre à juin, de délicieux concerts, libres de tout droit d'entrée puisque les artistes, amis ou anciens de l'Ecole, prêtent gracieusement leur concours à ces manifestations. Hautbois et harpe, concert autour du Groupe des Six, lyrique, orgue de Sainte Clothilde (on se déplacera de la rue Notre Dame des Champs à la rue Les Cases pour l'événement) sont au programme de cette année. Ne manquez pas ces agréables moments dans le cadre de ce qui fut, pour certains d'entre-nous, une maison inspirée.

Ecole Alsacienne : 109, rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris
Renseignements : **43 29 79 50**